

## L'écureuil

S'il est un animal qui inspire une sympathie que bien d'autres pourraient lui envier, il s'agit bien de l'écureuil, familièrement connu de l'homme dès son enfance. La position qu'il prend pour manger sa nourriture entre ses deux pattes de devant, assis sur son séant en ramenant sa queue en panache derrière son dos, compose en effet un tableau des plus gracieux. Son nom savant « *Sciurus vulgaris* » vient des mots grecs « skia », ombre et « oura », queue. C'est-à-dire : qui s'assied dans l'ombre de sa queue.

On connaît soixante-dix espèces d'écureuils réparties dans le monde. Chez nous, on n'en rencontre qu'une seule.

Contrairement à la plupart des autres mammifères sauvages qui sont nocturnes, l'écureuil est strictement diurne, sauf par beau clair de lune où il en profite pour jouer.

Il pèse environ une demi-livre, mesure vingt-cinq centimètres, auxquels s'ajoute la vingtaine de centimètres de sa queue. La couleur de son pelage va du brun rouge en plaine au brun noir en



montagne. La poitrine et le ventre blancs tranchent nettement. Son œil noir est saillant et brillant. Les touffes de poils en pinceaux qui terminent les oreilles se rencontrent chez les adultes et durant la saison froide. Sa denture, composée de vingt-deux dents, est caractérisée par quatre incisives colorées en rouge orangé qui s'usent constamment et repoussent régulièrement. Ses pattes antérieures comptent cinq doigts, les postérieures, quatre, toutes munies d'ongles forts, recourbés et crochus.

La queue de l'écureuil est son plus bel ornement. Cependant, l'esthétique n'a sûrement joué aucun rôle dans la formation de cet élégant panache. Il s'agit d'un appendice utile en de nombreuses circonstances. Elle est, tour à tour, balancier lorsqu'il évolue sur les branches, parachute lorsqu'il se jette d'un arbre, enfin parapluie ou... parasol. On comprend qu'elle soit l'objet de soins multiples : en effet, l'écureuil passe des heures à la brosser, à l'ébouriffer et à la peigner.

L'existence de l'écureuil est obligatoirement liée à celle des arbres. Trop léger pour marcher, il progresse ordinairement par petits sauts ou par bonds. Il est toujours en l'air. Comme les oiseaux, il demeure sur la cime des arbres dans lesquels il construit son nid. Il parcourt la forêt en s'élançant d'une branche à l'autre.

C'est dans ses exercices de voltige que l'écureuil est le plus surprenant : il glisse le long des troncs, tête la première, grimpe jusqu'aux cimes, saute sur un autre arbre en franchissant parfois des distances de quatre à cinq mètres, avançant sur les branches jusqu'aux rameaux les plus flexibles.

Ainsi que l'a dit un naturaliste campagnard, c'est un quadrupède qui fait son apprentissage d'oiseau !

Justement, parlons de son « nid ». Généralement perché assez haut dans les branches, il est formé d'un savant entrelacement de branches et de brindilles, chaudement garni de mousse, et encastré dans une fourche d'arbre. La porte de son logis est toujours dirigée vers le bas.

La nourriture de l'écureuil varie selon les saisons. Au printemps, il se nourrit principalement de pousses et de bourgeons. Ceux des conifères étant ses préférés, il cause parfois des dégâts dans les plantations en coupant le bourgeon de tête. En été, l'écureuil recherche les fruits, les baies, les graines de conifères et les insectes. L'automne est la période d'abondance, avec les glands, faines, noix et noisettes, graines de résineux qu'il extrait adroitement des cônes. Il est friand de champignons, allant même jusqu'à consommer des espèces dangereuses pour l'homme. C'est pendant cette période de surabondance qu'il va passer la majeure partie de son temps à amasser des provisions qu'il dissimule dans de nombreuses cachettes. Il les consommera en hiver... s'il les retrouve.

Les écureuils se reproduisent de janvier à mai. Après une gestation de quatre à cinq semaines, les petits naissent nus et aveugles. Leur nombre varie de trois à cinq par portée. La femelle les défend courageusement et, si leur retraite lui paraît menacée, elle les transporte dans un nid de rechange.

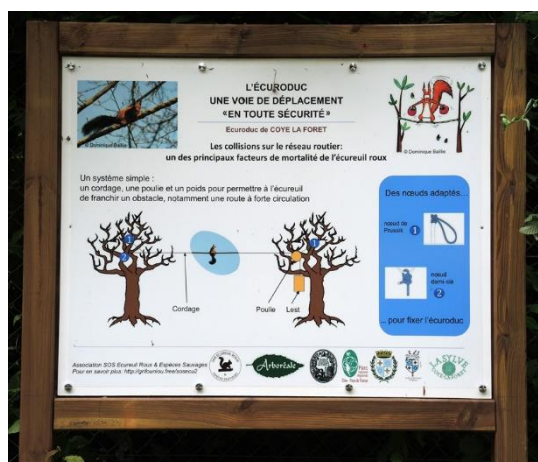
Mais cet animal gracieux ne compte pas que des admirateurs. La martre est son ennemi le plus cruel et le plus rapide, davantage encore que l'épervier. Maintenant que sa fourrure n'est plus guère cotée sur les marchés, la chasse à l'écureuil a été complètement abandonnée.

L'écureuil semble plus intelligent que les autres rongeurs : sa mémoire et la ruse qu'il emploie pour dérouter ses ennemis en sont les preuves. Quand il cherche refuge sur un arbre, il prend la précaution de toujours grimper du côté opposé à celui par lequel arrive son ennemi, en tournant autour du tronc en même temps que lui.

Son cri « doux, doux, doux » ou bien « tchouk, tchouk, tchouk », lui permet de communiquer avec ses congénères. Il pousse aussi des cris aigus ou des sifflements.

Disons pour terminer que l'écureuil peut vivre en captivité : en effet, il est propre, gai, vif et reconnaît facilement son maître. Mais il faut bien prendre soin de lui donner de quoi ronger, sinon ses dents s'allongent au point qu'elles l'empêchent de se nourrir.

*Extrait du Livre de la nature*  
Éditions Solar 1983 Paris



Panneau qui signale l'écuroduc installé en 2016. Il permet aux écureuils de traverser la départementale, un peu après la sortie ouest de Coye-la-Forêt, en toute sécurité